



Une petite maison sur cour. À l'origine, la cour abritait plusieurs corps de métier. Petit à petit, les anciens ateliers ont été transformés en habitations. Dans l'allée, les copropriétaires et voisins ont planté des arbustes et des plantes. Devant sa façade, Manon a utilisé le surplus de carrelage de sa salle de bains pour habiller façon mosaïque des jardinières maçonnées. Le couple a conservé l'entrée et les ouvertures existantes, mais a remplacé les menuiseries d'origine pour une meilleure isolation.

Reportage Bettina Lafond et Manon Clément Texte Bettina Lafond Photos Alexis Toureau

Un mélange gai et frais.

Adepte du blanc et des tons clairs sur les murs (pour réfléchir la lumière), Manon aime aussi le couleur, mais a ici préféré l'appliquer par touches. La base neutre permet de jouer avec le mobilier et les accessoires : les chaises - Série 7 - d'Arne Jacobsen (Vitra) trouvées sur eBay et toutes de colors différents, la vaisselle et les couteaux exposés sur les étagères ou le plan de travail ou encore l'horloge multicolore (Karlsö).

Colore diem

À Paris, dans une cour pavée de Belleville, un couple d'architectes a transformé d'anciens ateliers en une maison de famille aussi joyeuse qu'ingénieuse.



Une grande pièce de vie.

Au rez-de-chaussée, deux anciens ateliers ont été réunis pour former un seul espace. Une vaste pièce à vivre qui regroupe, d'un côté, la cuisine et le coin salle à manger, de l'autre, la partie salon. Les murs ont été entièrement doublés. Pour le sol comme pour le mobilier, le choix s'est porté sur des bords clairs : parquet massif en chênier de Brésil, table, plan de travail et étagères en bouisou.

Sur la table, une nappe imprimée de Carre-March, Rouffix.

Fonctions et distribution de l'espace.

Le passage menant de la salle à manger au salon indique l'ancienne séparation entre les deux ateliers. Pour combler la différence de niveau, Manon et Marc ont créé une marche qui dissimule un rangement à chaussures. À l'aplomb du mur, une bibliothèque côté salon (et placard côté cuisine) permet de faire une transition entre l'escalier et la cuisine, tandis que le parquet assure la continuité visuelle entre les espaces. Les deux surfaces sont ouvertes l'une sur l'autre, mais la distribution et les fonctions sont clairement établies.



Un escalier en béton. Pour accéder à l'étage, le couple a conçu un escalier autoportant en béton armé. Sa particularité : une marche de départ qui s'étire jusqu'à la bibliothèque, un peu à la manière d'un petit podium.

Il y a dix ans, Manon Clément, architecte d'intérieur, et Marc Franco, architecte DPLG, également parents d'une petite fille, transforment, à Paris, deux ateliers (en rez-de-chaussée) et un appartement (en étage) en un duplex familial où, Manon, installée à son compte, travaille. À l'arrivée de leur second enfant, les trois lots ainsi réunis ne suffisent plus. Il manque une chambre, mais le marché parisien est devenu inaccessible. À défaut de pouvoir déménager, le couple décide d'exploiter les combles et crée des mezzanines dans les chambres, augmentant ainsi la surface habitable de 15 m². Le défi est relevé pour quelques années supplémentaires ! Côté déco, Manon et Marc, grands amateurs de couleur, utilisent celle-ci comme fil conducteur dans toute la maison. Par touches ou aplats, ils osent des tonalités franches sans céder aux effets de mode, ainsi que des mélanges décomplexés.

Des menuiseries en alu. Bien que les anciens ateliers soient à présent réunis, les architectes ont choisi de conserver les deux portes d'entrée et ont simplement remplacé les menuiseries d'origine par des modèles plus performants en aluminium. Deux portes qui, au retour des beaux jours, permettent d'ouvrir la maison en grand sur l'extérieur.



Lumineux et bien pensé, un duplex familial qui séduit par sa simplicité et sa bonne humeur

Le salon, véritable petite pibce de musique, le salon rassemble un piano, une guitare et une belle collection de CD. La réunion du rez-de-chaussée et de l'étage (un petit logement indépendant accueillant aujourd'hui les chambres à coucher) par un escalier intérieur a nécessité la mise en place d'IPN. Sur l'un d'eux, des photos, mémos et invitations fixés à l'aide de magnets. Au mur, une encre sur toile d'Henri Aublet. Devant le piano, une chaise - Série 7 - d'Arne Jacobsen (Vitra). À gauche, rocking chair - RAR - de Charles et Ray Eames (Vitra) et lampadaire - Tolomeo Miga - de Michele De Lucchi (Artemide).



Le plan

Grâce à ses nombreuses ouvertures en façade, le rez-de-chaussée, tout en longueur, jouit d'une belle luminosité. À la cuisine, qui fait aussi office de salle à manger (3), succède le salon (2), puis un local technique qui accueille le ballon d'eau chaude, la machine à laver et des toilettes (1). Cette dernière partie est camouflée, depuis le salon, par un rideau de fils blancs.

1. Toilettes. 2. Salon. 3. Cuisine.



En haut de l'échelle, Manon a fait réaliser des étagères en MDF à peindre. Posées à même le sol, elles servent à la fois de garde-corps et de bibliothèques. Et en faisant le choix de couleurs vives (orange, rose et bleu), ces meubles deviennent un élément décoratif à part entière.



Les mezzanines. La suppression des poutres d'origine dans les combles et la création de mezzanines a nécessité la mise en place d'IPN. Laissez bruts, ils donnent une note industrielle. L'isolation des murs a été faite à l'aide de laine de chanvre (isolation: entreprise JCH).

Des couchages en duplex. À l'étage, l'ancien appartement (de 30 m² environ) a été transformé en chambres à coucher, dressing et salle de bains. Pour optimiser l'espace, Manon et Marc ont eu l'idée d'exploiter les combles. En créant dans chaque chambre une mezzanine réservée au couchage, ils ont ainsi libéré de la surface au sol. Pour pouvoir tenir debout sur les mezzanines, les architectes ont abaissé le plancher de 2,80 m à 2,10 m et installé des fenêtres de toit (Mélux) afin de faire entrer la lumière. Pour y accéder, des échelles identiques, mais de couleur différente (modèles à peindre de chez Leroy Merlin), rythment la perspective.



La chambre des parents. Le matelas est posé à même le sol pour éviter que le lit soit plus haut que le meuble-bibliothèque en MDF (photo page de gauche). Le coffrage blanc correspond à la montée d'escalier: il indique le niveau du plancher d'origine qui a été abaissé pour créer les mezzanines. Les murs ont été peints avec la même peinture orange (Tollens) que celle que l'on a utilisée pour l'échelle menant au couchage. Parure de lit, Blanc des Voyages. Lampes « Tolmeo mini » de Michele De Lucchi (Artemide).

Une salle de bains

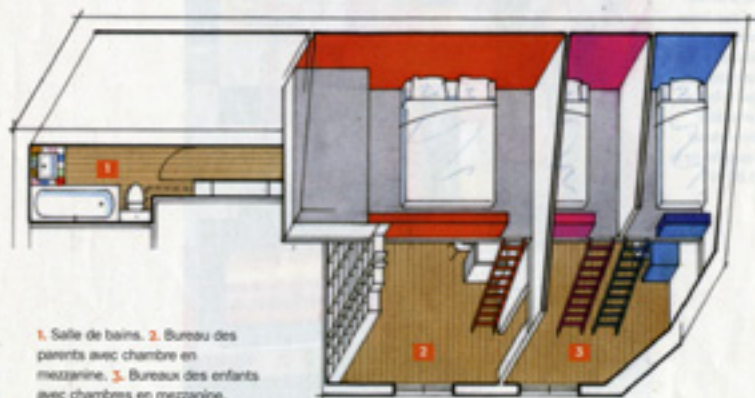
mosaïque. Dans la salle de bains, les carreaux multicolores (Leroy Merlin) sont un clin d'œil à Elmer, l'éléphant barolo des livres pour enfants, dont ils reprennent les couleurs. En carrelant les murs jusqu'au plafond, ainsi que le tablier de la baignoire et le tablier du meuble, Manon a réussi à faire oublier l'exiguïté de la pièce (à peine 3,60 m²).





Des chambres d'enfants comme des cabanes... Et une poignée de mètres carrés revisités sous le signe de l'ingéniosité, du jeu et de la couleur

Les chambres en duplex. La mezzanine est divisée en deux par une cloison toute hauteur pour permettre à Éléa, 11 ans, et à Enzo, 7 ans, de conserver chacun leur intimité. Les deux couchages sont parfaitement symétriques et indépendants (chacun son échelle !), seules les couleurs diffèrent. En pin à peindre (Leroy Merlin) et recoupées aux bonnes dimensions, les échelles sont fixées au plancher à l'aide de pattes métalliques pour éviter les accidents. Parures de lit, Designers Guild.



1. Salle de bains. 2. Bureau des parents avec chambre en mezzanine. 3. Bureaux des enfants avec chambres en mezzanine.

Le plan

Dans le prolongement de l'escalier en béton, un couloir-dressing (anciennement l'entrée) mène à la salle de bains (1). Pour accéder à leur chambre (3), les enfants doivent traverser le bureau de leurs parents (2). L'implantation des lits en mezzanine permet une circulation plus fluide pour tous. L'alignement des mezzanines et leur traitement à l'identique assurent la cohérence de l'ensemble.

Adresses
p. 186

Photo: Anne Escudé



L'absence de lit agrandit l'espace jour. Au premier niveau de leurs couchages respectifs, les enfants disposent chacun d'un coin bureau, et partagent une aire de jeux ainsi qu'une belle surface de rangements grâce au mur du fond, doté d'étagères et de placards sur toute sa hauteur et sa largeur. Les bureaux, dessinés par Manon et réalisés par un menuisier en MDF à peindre, reprennent le même code couleurs que la mezzanine.

Architectes :
Manon Clément, architecte d'intérieur
et Marc Franco, architecte DPLG,
33, rue Ramponneau, 75020 Paris.
Tél. : 06 62 86 65 07.
www.manoncllement.com
mail@manoncllement.com